

David Pittmann-Jennings à l'Opéra du Rhin

●●● A l'affiche du cycle lyrique de l'Opéra du Rhin à Strasbourg, David Pittmann-Jennings associait samedi mélodie française et lied allemand.

On connaissait jusqu'ici le chanteur d'opéras qui avait plus d'une fois foulé les planches de l'Opéra du Rhin. David Pittmann-Jennings a abordé la mélodie et le lied en un récital de belle tenue sur la scène de la place Broglio. C'était, sinon une nouveauté, l'occasion de découvrir une image différente de ce baryton américain qui fut la saison dernière encore Scarpia dans la *Tosca*. En récital, la voix se voulait plus chaleureuse peut-être, adoucissant parfois un peu trop les consonnes mais laissant le son s'ouvrir, jamais plus qu'il ne faut. Et l'interprète mène avec une ferme intelligence la ligne de chaque pièce. Tirant vers le haut la phrase, gardant des réserves de puissance mises en œuvre à bon escient.

Le chanteur pratique cou-

ramment les langues de la mélodie comme du lied, encore qu'elles ne soient pas ses idômes maternels. Le cycle *Don Quichotte* de Ravel montra son aisance dans l'attaque, l'effusion et l'exaltation restant toujours parfaitement contrôlées. Les mélodies plus vaporeuses de Chausson ne déplaisent pas à Pittmann-Jennings, même le *«Temps des Illas»* a des versions plus souriantes par ailleurs. Chez Duparc, il a puisé à côté de l'inévitable *«Invitation au voyage»* des éléments plus dramatiques, dans *«La Vague et la cloche»*.

Côté lied, le chanteur a cherché chez Brahms le souffle de la méditation mélancolique, en commençant par *«Wie Melodien zieht es mir»*. Davantage de contrastes dans le répertoire Ri-



Pittmann-Jennings. Un récital de belle tenue...

chard Strauss où *«Morgen»* a paru lugubre dans sa lenteur extrême, ce qui n'était pas le cas de *«Cécilie»*. Un peu discret et s'effaçant volontairement devant le chanteur, le piano de Susan Manoff fut néanmoins efficacement présent, également dans la série des bis qui ont prolongé le programme par une sérénade américano-latine, *«Après un rêve»* de Fauré et une *«Zuei- gung»* largement déployée.

M.M.